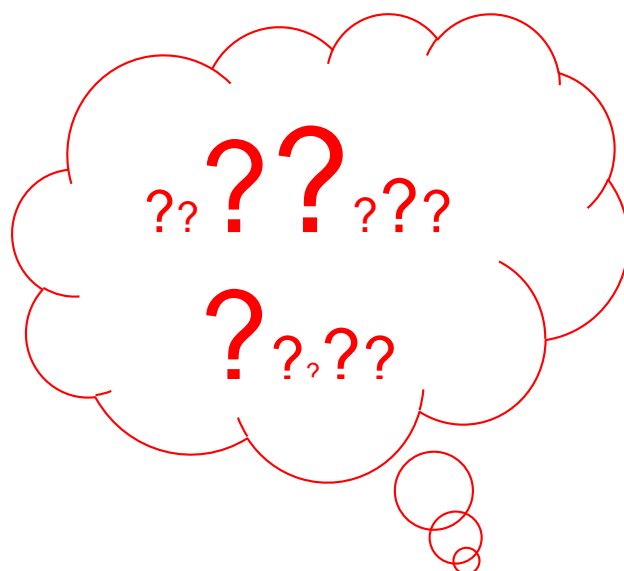




**Avenir
de la
FICPM
et des
CPM**



**Synthèse des réponses des
pays au questionnaire en vue
de l'Assemblée Générale de
mai 2015**

Question 1: page 2
Question 2: page 7
Question 3: page 9
Question 4: page 10

QUESTIONNAIRE AUX SERVICES D'ÉGLISE CHARGÉS DE LA PRÉPARATION AU MARIAGE SUIVANT LA MÉTHODE CPM

1 FAIRE LE POINT SUR SA SITUATION OU SA RÉALITÉ DANS CHAQUE PAYS

1.1. HORS DES ÉQUIPES CPM

1.1.1. Au niveau des diocèses

1.1.1.1. Quelle est la place de la préparation au mariage dans la Pastorale Familiale diocésaine?

Situation très diverse en fonction des pays et des diocèses ! Il existe toujours une pastorale familiale qui s'occupe plus ou moins bien de préparation au mariage qui n'est qu'une pastorale parmi d'autres.

Canada : pour les responsables de la Pastorale familiale avec une importante charge de travail, la préparation au mariage est un dossier parmi d'autres.

Espagne : une réunion annuelle avec les animateurs au minimum

France : la Pastorale familiale intègre pour la préparation au mariage d'autres mouvements que les CPM.

Luxembourg : en 2013 un service de la pastorale a été créé en séparant pastorale pour les enfants, les jeunes et la pastorale familiale. Depuis 2014, la préparation au mariage est aussi proposée au centre de formation.

Portugal : la pastorale familiale est bien organisée dans la plupart des diocèses et elle considère le CPM comme principal instrument de préparation au mariage.

Suisse : la préparation au mariage de la Pastorale familiale intègre tous les mouvements qui veulent bien y participer : CPM, le Clerc, Vivre et aimer, Billings.

1.1.1.2. Quel est le support de la Pastorale Familiale diocésaine aux équipes CPM?

Le support est limité généralement à un support logistique (site Internet de la Pastorale, ...) ou à une réunion de formation annuelle. Raison : diocèses débordés.

Au Portugal, c'est le CPM qui soutient la pastorale familiale.

La Pastorale familiale est ouverte à tous les mouvements de préparation au mariage, donc pas uniquement au CPM.

1.1.1.3. Quelle est la méthode de préparation au mariage privilégiée dans les diocèses?

Pas de méthode privilégiée. Grande diversité. La plus fréquente est la méthode CPM. Faute de temps et de ressources, on apprécie les initiatives des communautés chrétiennes. Cette diversité est aussi une richesse, les fiancés choisissant la méthode répondant au mieux

1.1.1.4. Qui s'occupe de la préparation au mariage dans les diocèses? (prêtres, laïcs bénévoles ou professionnels, CPM et/ou autres mouvements)

Un peu de tout!

Ce sont des prêtres seuls, des prêtres en équipe avec des laïcs, des laïcs seuls, et des mouvements ou communautés : CPM, Vivre et Aimer, Chemin Neuf, Marriage Encounter, ... Aucun pays, sauf le Portugal, ne mentionne que les équipes CPM s'occupent majoritairement de la préparation du mariage.



1.1.1.5. **Quelle est la place que les responsables des communautés chrétiennes accordent à la préparation au mariage dans leur accompagnement des futurs mariés (prêtres, laïcs responsables dans la paroisse?)**

C'est très variable d'une communauté à l'autre.

Généralement les curés font confiance aux CPM.

Là où pas d'équipe locale, la responsabilité du pasteur ou du prêtre est plus grande.

Au Canada, la PM (préparation au mariage) est souhaitée mais dans les faits, elle est négligée faute de ressources, principalement humaines.

Dans des paroisses de certains pays, on veut bien accueillir les fiancés car ils sont considérés comme l'avenir de l'église paroissiale.

La Belgique francophone signale que les forces vives sont réquisitionnées pour d'autres catéchèses (des jeunes, du Baptême, ...)

1.1.1.6. **Quelle est la présence (réalité territoriale) des CPM dans les divers diocèses?**

La présence des CPM dans les diocèses est très variable d'un diocèse à l'autre. Le Portugal signale que près de 30% des mariages catholiques fréquentent le CPM comme préparation : cette moyenne se retrouve dans d'autres pays.

La Suisse signale que faute de temps les animateurs se réunissent de moins en moins en Suisse ce qui pourrait nuire à l'identité CPM.

1.1.2. **Au niveau de la société civile**

1.1.2.1. **L'engagement dans le mariage (religieux et civil) est-il toujours valorisé dans votre pays?**

En principe le mariage civil est encore bien valorisé mais il y a de plus en plus de formes légales de cohabitation qui attirent de plus en plus de couples. En outre, cela dépend de politiques comme la politique fiscale. On constate une diminution des divorces tandis qu'il est mis fin de plus en plus volontiers aux cohabitations légales (en partie pour se marier légalement).

L'union d'un homme et d'une femme pour un projet de vie commun reste une image forte de la société. On rêve encore de fidélité!

L'engagement n'est plus vu comme une obligation (pression de la famille, de la société) mais comme un choix libre des couples qui se marient souvent au moment où ils décident d'avoir des enfants.

Cas particulier de Madagascar où le mariage est encore fort valorisé avec ses trois étapes (mariages coutumier, civil et religieux)

1.1.2.2. **Quelle est la perception du mariage chrétien (catholique) dans votre pays?**

Certaine indifférence pour les personnes non catholiques, voire incompréhension/crainte par rapport à l'exigence de fidélité et surtout d'indissolubilité.

Pour les catholiques très conscients, c'est un sacrement.

Pour les catholiques moins engagés et peu liés à l'église, c'est plutôt par tradition et parce que c'est plus solennel que le mariage civil.

Il y a sans doute un manque de formation/information sur le mariage chrétien ce qui entretient des préjugés. On le note à la fin des sessions de préparation : les fiancés en ressortent rassurés, enthousiastes et étonnés des sujets traités (amour, conflits, sexualité, Dieu dans notre couple, sacrements). Ils en repartent plus unis.

Une majorité de pays estime que le mariage chrétien donne plus d'ampleur à l'engagement.

Cette perception du mariage chrétien est liée à la baisse globale de la pratique religieuse.



1.1.2.3. **Comment les animateurs perçoivent-ils les diverses unions (libres ou de fait) des jeunes couples dans votre pays?**

Très variable. Pas nécessairement négative et un respect du choix des couples. Bien perçu si ces unions sont dans l'amour et cohérentes avec leur conscience. Toutes les options sont bonnes si elles ont été prises dans un esprit mûr et responsable. C'est une réalité sociétale qui correspond au besoin des jeunes de mieux se connaître avant de s'engager définitivement.

Les animateurs – en accord avec leur mission - accueillent ces couples sans les juger. A Madagascar, les animateurs perçoivent ces unions comme non-fondées et même honteuses car elles n'ont pas eu la bénédiction de la famille et de Dieu.

1.1.2.4. **Comment les jeunes couples en général perçoivent-ils le mariage chrétien (catholique)?**

La perception n'est pas uniforme : par exemple, le mariage est plus souhaité par les personnes d'Europe du Sud, d'Afrique ou d'Amérique latine.

Cela dépend aussi de leur chemin de foi.

Il est souvent perçu comme un plus pour leur amour.

Le mariage est comme un idéal.

Les motivations sont souvent confuses.

Les jeunes couples savent que c'est un engagement exigeant, dans la durée, la fidélité et cela en effraie plus d'un.

Pour plusieurs, le mariage catholique est relié à un « contrat » qui n'est plus nécessaire pour certains jeunes.

Le mariage n'est pas à la mode (par manque de formation religieuse).

La croyance en Dieu ou Jésus-Christ est importante. Mais l'Eglise les bloque.

1.2. **DANS VOS ÉQUIPES CPM**

1.2.1. **Quel est le statut des Centres de Préparation au Mariage dans votre pays?**

C'est un service diocésain plus ou moins autonome intégré ou non au Conseil du Service diocésain des Couples et des Familles (Belgique francophone)

Certains centres de préparation au mariage ont un statut d'asbl (Belgique néerlandophone)

Les Equipes PACEM sont un organisme indépendant avec un statut légal. Indépendant mais organisme religieux catholique, il offre des services de préparation au mariage aux communautés chrétiennes. (Canada)

Ce sont des associations régies par la loi de 1901. (France)

Au niveau national, les CPM sont une fédération d'associations. Au niveau diocésain, il y a les associations de statut suivant loi de 1901 (seulement 50% des diocèses). Au niveau local, des équipes informelles (dont la moitié s'annonce CPM) ont une pratique non normalisée (peu de formation, parfois pas de vie d'équipe) (France).

En Italie, les CPM sont des groupes spontanés formés totalement par des bénévoles. L'association CPM Italia est une association constituée selon la loi italienne avec un statut régulièrement enregistré.

Au Portugal, la Fédération Portugaise des CPM portugais, a des statuts approuvés par la Conférence épiscopale portugaise à laquelle elle présente annuellement un rapport de ses activités. Le CPM Portugal a pour membres les associations diocésaines congénères – quelques-unes ayant des statuts approuvés par leur évêque.

Suisse : le CPM a un statut de mouvement.

1.2.2. **Quelles sont les raisons d'exister de vos équipes CPM, par ordre d'importance?**

Il est difficile de faire une synthèse par ordre d'importance mais certaines raisons reviennent à plusieurs reprises :



- Accueillir les couples qui demandent le mariage chrétien et proposer une réflexion sur le sens du mariage, pour nous chrétiens
- Offrir un partage et un dialogue sur différents sujets fondamentaux pour une vie conjugale harmonieuse; contribuer à la formation des nouvelles familles chrétiennes. Souci de la spiritualité du couple et du renforcement de son union;
- Se retrouver en équipe
- Témoigner de notre foi aux jeunes couples. Leur montrer un autre visage de l'église. Cela relève de notre mission évangélisatrice reçue au baptême.
- Ce travail avec les couples correspond à une demande du prêtre de paroisse ou de la communauté paroissiale; c'est un service à la paroisse, un service d'église

1.2.3. Comment situez-vous la place des équipes CPM dans les diocèses? Sont-elles intégrées à une structure diocésaine?

Un constat général : place des CPM très variable d'un diocèse à l'autre et généralement peu d'intégration.

Quelques réflexions intéressantes :

- Les CPM ne sont pas partie prenante dans certaines réflexions diocésaines (France – partiel)
- Le nom CPM est utilisé abusivement pour désigner d'autres formes de préparation au mariage, normalement d'initiative paroissiale, d'autant que le sigle CPM n'est pas déposé. (Espagne, Portugal). Pour certaines personnes, CPM est un générique qui définit toute préparation au mariage existante (Suisse, Portugal). Aujourd'hui il faut reconnaître que les CPM n'ont plus le monopole de la préparation au mariage (Suisse).

1.2.4. Quels sont les besoins et les attentes de la Pastorale Familiale diocésaine en matière de préparation au mariage et vis-à-vis de vos équipes CPM?

- Dans certains diocèses faire le travail que la Pastorale ne veut ou ne peut faire.
- La Pastorale familiale diocésaine se mobilise aujourd'hui autour de la nécessité d'instaurer une démarche de catéchuménat avant la préparation au mariage, laquelle s'inscrirait dans ce processus. (Canada)
- Mutualiser les compétences des divers mouvements autour de la famille.
- Une bonne coordination avec les prêtres du secteur. (France)
- La Pastorale familiale attend des équipes une aide pour connaître mieux les démarches des futurs mariés, leur contexte de vie, leurs attentes, ... afin de mieux réfléchir sur les chemins à proposer. (France)
- La Pastorale familiale diocésaine attend des équipes CPM qu'elles insistent davantage sur la mise en valeur de la dignité du mariage et de la famille (Madagascar)
- La Pastorale familiale diocésaine attend que le CPM soit le principal mouvement/service de préparation au mariage, avec qualité et présente partout (Portugal).
- La Pastorale familiale des diocèses romands (Suisse) tient à présenter une diversité d'offres et veut éviter une situation de monopole (Suisse)

1.2.5. Quelles sont les principales difficultés rencontrées par vos équipes CPM?

On note généralement :

- Absence de support, notamment du diocèse
- Parfois collaboration difficile (voire impossible) avec le curé
- Peu de reconnaissance
- Pas de relève des animateurs et disparition des équipes
- Manque d'intérêt ou de motivation de certains couples pour une préparation sérieuse et approfondie
- Des futurs mariés dont il n'est pas rare qu'un seul soit croyant ou que le couple ait peu de contact avec la communauté locale de foi
- La vie d'équipe fait défaut



D'autres pays signalent :

- Un choix de la facilité par certains couples qui choisissent la session la moins exigeante.
- Manque de soutien financier des diocèses aux équipes (Canada)
- Manque de dextérité des animateurs (qui n'animent qu'une seule session par an) (Canada)
- Couples de fiancés et animateurs n'ont pas le même langage (Espagne) (note d'Alain Broes : sans préciser de quel langage il s'agit)
- Difficultés avec les matériaux et outils disponibles (Espagne)
- « Dissonance » entre le discours rigide et unidirectionnel de quelques paroisses et l'esprit de dialogue des animateurs (Espagne)
- Trop long intervalle entre la confirmation et le mariage (Espagne)
- L'exclusivité exigée de certains nouveaux mouvements dans certaines paroisses de faire la préparation dans leur mouvement (France)
- Situation financière de l'Eglise (Canada, Luxembourg et Madagascar)
- Parfois un certain déficit (des animateurs?) quant à la dimension chrétienne, sacramentelle et spirituelle du mariage (Suisse)

1.2.6. **Comment vos contenus, votre type d'animation et vos formats de sessions répondent-ils aux réalités des jeunes couples de votre pays aujourd'hui ?**

La majorité des pays déclarent être constamment à la recherche de méthodes intéressantes, de faire des mises à jour portant autant sur le choix des mots, des activités que du matériel utilisé.

On essaie d'être en phase avec le langage de l'image et des textes courts de la jeune génération (Suisse).

La base de l'approche des couples reste l'écoute, le parler vrai, les témoignages. Pas de morale ni de discours mais du concret et du vécu en s'adaptant à la situation des couples.

Le contenu proposé est en ligne avec la nouvelle évangélisation (France).

Un diocèse utilise les technologies nouvelles, notamment entre les sessions, en envoyant des vidéos, en créant des groupes et des liens d'intérêt WhatsApp pour les couples afin de les faire travailler ensemble. (France)

Les approches expérientielle et andragogique conduisent aux réalités des jeunes couples d'aujourd'hui (Madagascar)

Les guides de dialogue au Portugal ont été mis à jour en 2009 pour adapter son langage aux nouvelles orientations pastorales ; une révision est prévue après le Synode sur la famille.

1.2.7 Autres :

L'Espagne croit que l'accueil des couples avant le mariage est une bonne occasion pour les encourager à recevoir la confirmation.

Madagascar demande à la FICPM s'il est possible d'harmoniser les thèmes de formation pour les couples.



2 ANALYSER L'ÉVOLUTION QUE LE CPM A VÉCUE DANS VOTRE PAYS, LES CAUSES QUI ONT CONDITIONNÉ CETTE ÉVOLUTION ET IDENTIFIER SES POINTS FORTS ET SES POINTS FAIBLES.

2.1. Depuis quand y a-t-il des CPM dans votre pays?

Soulignons que la préparation au mariage existait dans la plupart des pays avant l'arrivée des CPM. L'origine des CPM date des années 1950 à l'initiative du Père D'HEILLY. La révision de vie est l'élément fondamental de la formation des animateurs fort probablement influencée par le Voir-Juger-Agir de l'Action catholique. C'est en 1964 que le Père d'HEILLY prend contact avec quelques responsables nationaux en vue d'une structure internationale qui se concrétisera en 1966 avec la France, le Portugal et la Suisse romande.

À l'exception du Canada où l'appellation CPM n'a jamais existé mais où la préparation au mariage a démarré dans les années 1940 et les SPM (Services de préparation au mariage) en 1964, ce sont dans les années 1960 et 1970 que les CPM se sont développés dans les pays européens membres de la FICPM. À Madagascar, le CPM existe depuis 1979.

2.2. Quelle est la situation actuelle de vos équipes CPM?

- De façon générale, les équipes se disent fragilisées, en situation délicate et de moins en moins nombreuses. La vie d'équipe est faible.
- Elles connaissent une forte baisse de mariages catholiques d'où une baisse des activités.
- Le recrutement difficile des couples animateurs provoque un faible renouvellement et le vieillissement des couples. Climat dans les équipes est parfois morose.
- Le soutien et l'aide des diocèses sont variables et même en diminution.
- La reconnaissance des évêques et des prêtres est aussi très variable. Certains jugent la préparation faite par les CPM pas suffisamment catholique et préfèrent des mouvements plus dociles.
- Le Luxembourg a vu le CPM étouffé par la mise en route d'une autre organisation préférant des professionnels pour la préparation au mariage.
- En France et au Portugal, des équipes fonctionnent très bien dans certains diocèses. Elles ont de bons liens avec les prêtres, les paroisses en plus d'être mandatées par le diocèse.
- En Suisse, elles sont peu nombreuses et peu se sentent affiliées. La vie d'équipe et la révision de vie sont plus rares.

2.3. En quoi a-t-elle changé et pourquoi?

En quoi

- L'accent est mis plus sur la relation que sur les premières semaines ensemble ou sur la sexualité. Le sacrement cité souvent avec de nouvelles formes d'animation.
- Les sessions dépassent souvent les frontières d'une seule paroisse.
- Les gens choisissent le mariage chrétien de façon plus consciente mais très peu savent quelque chose de la foi.
- Forte diminution du nombre d'équipes ou d'animateurs et également des services offerts.
- Questionnons l'efficacité des moyens actuels pour la formation d'équipes bénévoles et pour rejoindre et accompagner les futurs mariés.
- Changement d'animateurs et révision des thèmes des sessions. Ajout d'une approche catéchétique du mariage sacrement.
- Culture religieuse des futurs mariés très élémentaire.
- Les méthodes changent particulièrement pour la formation des couples animateurs et l'animation des sessions.



Pourquoi

- De plus en plus on s'éloigne des associations et des regroupements. On préfère s'organiser par soi-même et être ainsi plus en mesure de répondre à ses besoins. Il n'est pas facile de faire accepter l'importance et la richesse des associations.
- Le contexte ecclésial a changé: plusieurs intervenants en préparation au mariage, diversité et multiplication de la préparation au mariage. Faibles pratiques religieuses des futurs mariés.
- Le mariage sacrement ne s'impose plus, les évêques préfèrent un enseignement religieux auprès des plus jeunes (enfants et adolescents).
- Manque de soutien des diocèses, surcharge des responsables diocésains et des communautés chrétiennes.
- La diminution du nombre de pratiquants. Les différents, parfois conflictuels, entre les communautés chrétiennes «anciennes» et les nouvelles avec une pastorale plus près, plus à l'écoute des gens.
- Les couples animateurs et même les prêtres sont de moins en moins disponibles.
- La formation des couples animateurs facilite leurs tâches, combat leurs inquiétudes et favorise la continuité de leur engagement.
- Méconnaissance de la réalité des CPM que l'on considère encore plus psychologique que religieux.
- Èvènement de l'électronique et des médias sociaux, questionnement vis-à-vis de l'Église institution, de son organisation et de sa morale.
- Évolution de nos sociétés – individualisme.

2.4. Dans le souci de poursuivre votre mission, nommez vos points forts et vos points faibles.

Points forts

- S'attarder sur l'évangile, la foi, l'eucharistie - Partage de la Parole - sur le sacrement
- Les témoignages.
- Souhait et volonté de s'adapter aux changements dans la société: accueil inconditionnel, méthodes, techniques, contenus, formats de sessions adaptés aux nouvelles réalités.
- Programme attractif - présenter aux jeunes couples un visage d'Église qui ne leur est pas familier et qu'ils veulent approfondir.
- Favoriser des milieux chrétiens et signifiants (ex: monastère) pour les sessions.
- Relever le défi de protéger la valeur du mariage et de la famille face aux effets néfastes de la mondialisation.
- Territoire trop limité car les animateurs changement rapidement de lieux (Luxembourg)
- Souci et qualité de l'accompagnement des équipes - la formation des animateurs. Soutien soutenu aux équipes - les rencontres - la richesse humaine des membres - le respect l'écoute - la préparation spirituelle reçue et donnée - le témoignage de vie
- Écoute du milieu ecclésial, des équipes, des futurs mariés.
- Vocation et volonté de servir - enthousiasme - sens de l'engagement, de défi - désir de continuer à apprendre – persévérance.
- Soutien et accompagnement des prêtres aux équipes et dans les sessions.

Points faibles

- La relève difficile autant pour les couples animateurs que pour les prêtres
- Les exigences ou contraintes pour les couples animateurs (organisation- préparation garde d'enfants - occupations professionnelles et familiales) Manque de temps pour prier, réfléchir ensemble et mieux se connaître. De même pour les couples de fiancés. Certains n'aiment pas :
- Niveau de compétence des animateurs/formateurs -
- Insuffisance de ressources financières -manque de ressources humaines
- Coordination des activités pastorales avec les autres mouvements - insuffisance de communication - manque de cohésion



- Rôle insuffisant de l'association (peu de formation - communication insuffisante - conflits)
- Pas reconnu par tous les diocèses - non confiance de certains membres de l'Église
- Manque de respect de l'état laïc et des médias pour la communauté ecclésiale - image des institutions ecclésiales fortement dégradée
- Difficultés pour l'après préparation au mariage
- Étendue du territoire - sa diversité - sa faible densité à certains endroits - quantité d'énergie demandée (Canada)

3 MOYENS NÉCESSAIRES À PRENDRE OU DÉJÀ PRIS POUR POURSUIVRE VOTRE MISSION

3.1. Est-ce que vos équipes CPM sont toujours en mesure de poursuivre leur mission? Pourquoi?

Oui, mais différents facteurs peuvent influencer leurs décisions comme:

- les exigences futures de la préparation au mariage par exemple s'il s'agit d'une véritable catéchèse du sacrement
- l'évaluation positive des fiancés dans les équipes toujours sur pied, surtout si elles sont très motivées et bien préparées
- oui pour le moment car des ressources financières et humaines disponibles mais limitées. Réception positive dans plusieurs diocèses mais concrètement aide limitée. (Canada)
- toujours une motivation à accompagner les fiancés mais pour combien de temps? Pas une priorité dans tous les diocèses et si la partie des prêtres favorables disparaissent?
- oui, mais nous devons recommencer à zéro (Luxembourg)
- oui, mais dans une situation très limitée car les diocèses sont très éparpillés et l'accès parfois très difficile et coûteux (Madagascar).

Pourquoi

- Les futurs mariés sont contents des sessions donc les animateurs ont l'impression d'apporter quelque chose sur la façon de vivre ensemble quand on est croyant.
- Toujours des demandes et des collaborations de plusieurs diocèses et communautés chrétiennes. Notre flexibilité, l'écoute du milieu, les recherches de partenaires permettent d'espérer.
- Après trois ans de réflexion stratégique, les intervenants SPM se sont donnés un plan d'amélioration continue pour poursuivre leur mission.
- Afin de veiller à ce que chaque famille devienne Église domestique. Nous sommes un mouvement d'Église et nous croyons à notre travail et à notre engagement dans la foi. Nous faisons preuve d'écoute des nouvelles réalités du monde en mutation et des futurs mariés là où ils sont dans leur foi et le CPM est nécessaire dans la société.
- Il y a une demande des fiancés pour des accompagnements progressifs par étape: redécouverte du baptême, de la confirmation. Le CPM assure la liaison (réconciliation) entre la société civile et l'Église sinon le mouvement de désertion va s'accélérer.
- Les animateurs ont une grande foi dans la mission qu'ils portent.
- La satisfaction face aux bilans toujours positifs des fiancés. Nous les avons rejoints, aidés.
- La fédération apporte un soutien permanent qui cherche à répondre au mieux aux attentes des équipes.
- Le soutien de certains évêques qui encouragent à aller plus loin, à réinventer les CPM tout en gardant leurs spécificités.
- Dans certaines unités pastorales, par choix car elles se sentent en adéquation de la ligne proposée par la Pastorale familiale. Pour continuer, il faut envisager des moyens pour économiser les forces, par motivation de foi et le désir de sortir et de témoigner comme nous y invite le Pape François.



3.2. Dans votre pays, quelles sont les actions que les équipes CPM doivent prendre pour assurer la poursuite de leur mission?

- La préparation au mariage ne doit plus se faire au niveau local mais à une autre échelle par exemple au niveau diocésain car les équipes locales disparaissent.
 - Le renouvellement interne et /ou l'élargissement des groupes d'animateurs.
 - Parler de la foi mais non de façon vieillotte ou condescendante
 - Faire en sorte que le langage de l'Église soit mieux compréhensif
 - Organiser des rencontres de fiancés après le mariage pour raconter quelque chose de leur mariage. Mieux, renforcer le suivi à la préparation au mariage comme complément aux sessions et pour contacter de futurs animateurs.
 - La préparation au mariage devrait être une étape dans un processus qui ne s'arrête pas à la fin de la célébration du mariage
 - Être reconnu dans les paroisses/unités pastorales et être en lien avec les autres équipes de ces paroisses. Les sensibiliser à l'importance du travail des CPM
 - Proposer des soirées à plusieurs vitesses: du extra-light au très profond avec exigence minimum et adapter l'offre à la demande.
 - Nous nous sommes donnés un plan d'amélioration continue très flexible, à l'écoute des besoins avec cohésion de tous les intervenants intéressés n'intervenant pas en vase clos ni en silo. Notre indépendance et notre autonomie favorisent notre adaptation aux besoins tout en assurant des liens avec les responsables des diocèses et des communautés chrétiennes.
- Le virage électronique est essentiel pour améliorer la connaissance de nos services auprès des communautés chrétiennes, des diocèses et des futurs mariés.
- Être bien présents sur internet avec site performant et joyeux.
 - Préparer les animateurs pour d'autres tâches: accueil du suivi, révision de vie, catéchèse
 - Répondre à de nouvelles attentes suite au travail synodal. Répondre aux demandes de catéchèse sacramentelle plus formelle.
 - Accentuer nos approches auprès des évêques, des responsables de pastorale familiale, des prêtres, particulièrement les jeunes pour reconnaître l'importance de la préparation au mariage (même pour couples qui vivent en union de fait) et aussi pour la promotion et la valorisation des CPM.
 - Porter une plus grande attention à la vie d'équipe, au mouvement de vie communautaire aux niveaux local, diocésain et même national. Encourager les couples CPM à participer aux rencontres, retraites et séances de formation. Considérer la révision de vie essentielle pour la santé de l'équipe, la croissance humaine et spirituelle des couples. Importance de se ressourcer pour mieux donner.
 - Développer les thèmes traités aux JI, diffuser ses documents et renouveler nos documents en obéissance à la doctrine de l'Église.
 - Promouvoir la formation de nouvelles équipes et le renouvellement des équipes existantes.
 - Éviter de perdre l'expérience d'une équipe qui meurt.
 - Pas d'infrastructures ni de moyens financiers. Plus de subventions de la caisse centrale de l'Église de Suisse, ni romande ni globale. Où trouver de nouvelles sources financières!

4 LES RAISONS D'EXISTENCE DE LA FICPM

4.1. Qu'est-ce que le CPM de votre pays attend de la FICPM?

Universalité de l'Église – sens d'appartenance

Plusieurs pays attendent que la FICPM soit un lien qui donne à notre mouvement un caractère d'universalité. Par le partage et l'entraide nous faisons véritablement Église et cheminons ensemble. L'esprit d'union naît de la connaissance mutuelle et nous donne un sentiment d'appartenance. Nous nous enrichissons les uns les autres et combattons notre isolement dans nos pays respectifs.



On attend aussi une coordination d'éléments de réflexion et un soutien plus fort au travail du CPM dans chaque pays.

La FICPM n'a de raison d'être que si les pays qui la composent y voient vraiment un lieu d'échange et de partage. Depuis sa création, la FI a toujours dû traverser les tourmentes les plus diverses. La traversée du désert et les remises en question ont toujours été un moteur, un enrichissement non un frein...

Échange d'expériences – « best practices »

Presque tous les pays ont mis l'accent sur l'échange d'expériences et le partage entre pays : partage de dynamiques, façons de procéder, méthodes, organisations, expériences vécues, idées sur l'amélioration de la préparation au mariage, découverte d'autres horizons, connaissance de la réalité du mariage et de la famille chez les différents pays et échange de cultures différentes.

La FICPM pourrait inspirer les animateurs avec des « trajets modèle » ou des « best practices ».

La FICPM doit être principalement un facilitateur pour favoriser le partage et l'entraide dans la réalisation de notre mission commune adaptée aux particularités de chacun des pays.

Réflexion – autocritique

La FICPM pourrait remettre des fardes sur l'un ou l'autre thème qu'elle aurait traité et qui serviraient de base de discussion lors des soirées de formation des couples animateurs. Encourager l'autocritique.

Un diocèse (Belgique néerlandophone) propose un échange d'expériences missionnaires de l'Église. Les questions centrales seraient : comment met-on les couples sur les traces de l'amour de Dieu dans leur mariage? Comment leur apprendre la Bible comme lettre d'amour de Dieu? Comment leur apprendre à relire leur propre expérience de vie à la lumière de l'évangile? Comment faire pour qu'ils se savent et se sentent plus reliés à la communauté de foi? Comment la préparation au mariage peut-elle apporter une initiation à la prière et à la vie sacramentelle?

Que ce soit également un lieu de réflexion : Se mettre à jour avec les réalités d'aujourd'hui, notamment en offrant un accueil et une reconnaissance réelle des divorcés-remariés (notamment ceux qui veulent bien préparer leur nouveau mariage, sans préjuger de la forme de célébration qu'il pourra y avoir...) ; et aussi en réfléchissant aux couples homosexuels. (Suisse)

Formation

Créé par ses membres, la FICPM doit être à leur écoute comme elle doit également les nourrir et les informer.

Plusieurs pays réfèrent la formation continue, soit par du matériel d'étude pour les animateurs, soit par du matériel dirigé aux fiancés. Une réalité qui nous permette d'apprendre; pas de généralités ou de belles paroles.

Des traductions en néerlandais du matériel de formation de la FICPM. On pourrait ainsi s'en servir au cours des formations en Flandre. Ainsi la FICPM serait mieux connue et les gens seraient davantage poussés à participer aux congrès de la FICPM. (Belgique néerlandophone)

Coordination – uniformité de critères

La FICPM est le regroupement des services d'Église nationaux chargés de la préparation au mariage suivant la méthode CPM.

Mise en place d'une coordination internationale en matière de formation à ceux qui se préparent au mariage (thèmes, approche méthodologique). Coordonner la préparation au mariage, surtout en ce qui concerne la Révision de Vie des couples animateurs, point central et "cœur" du CPM.



Entraide

Enrichir les pratiques locales par des échanges interrégionaux (exemple supports Canada-France). Soutenir les régions isolées (Madagascar, Guadeloupe...). Développer le réseau (Afrique ? ...)

Point de coordination pour échange des aides entre différents pays à tous niveaux (représentation chez l'autorité ecclésiastique, formations particulières, soutien économique,...).

Liaison au Vatican et aux institutions sociales

La FICPM doit être également le porte-parole vis-à-vis les responsables ecclésiastiques en particulier au niveau de la Pastorale Familiale du Vatican.

Améliorer la représentation du mouvement auprès du Vatican pour y donner une visibilité internationale du CPM. Participer aux décisions au plus haut niveau de la hiérarchie de l'Église Catholique dans le domaine de la famille et de la préparation au mariage.

Si l'occasion se présente, la FICPM se doit également de nous faire valoir auprès d'institutions sociales comme nous devons le faire dans nos propres pays.

Une redéfinition de notre public ; étendre ses activités aux Délégations de Pastorale Familiale. (Espagne)

Journées Internationales - Quelques obstacles (manque d'intérêt, langue, argent, distance)

Les Journées internationales sont une excellente réalisation à mieux faire connaître.

Toutefois, pour y participer, souvent c'est coûteux et difficile (distance, prix, agenda).

En général, les équipes locales n'attendent rien de la FICPM dans la mesure où la FICPM leur paraît très lointaine, en tout cas encore plus lointaine que leur diocèse dont ils n'attendent déjà pas grand-chose. Le fait que les documents sont en français est un obstacle si les documents ne sont pas traduits. (Belgique néerlandophone).

Que le lien avec la FICPM puisse perdurer, ne pas être rompu, car elle est aussi un lieu de ressourcement. Malheureusement, actuellement personne ne semble disposé à s'en donner les moyens... Ce devrait être perçu comme motivant. (Suisse)

Compte-tenu des ressources financières des membres, la FICPM doit se limiter au rôle de facilitateur. (Canada)

Notre église locale ne voit plus la nécessité absolue d'adhérer à la FI. La lettre de notre vicaire général montre que le CPM et la FICPM sont affaires des bénévoles qui prendront les frais à leur charge : l'église elle-même a des problèmes d'argent. (Luxembourg)

4.2. Compte-tenu des réalités actuelles dans l'Église, de la préparation au mariage et des équipes CPM de votre pays, quelles suggestions faites-vous pour assurer la continuité de la FICPM? (Ces suggestions peuvent porter sur son message, sur la mission de la FICPM, sur son organisation interne, sur ses Journées Internationales suivant la formule actuelle ou une autre, etc...)

Message, mission, organisation interne et mode de fonctionnement

Message : Soutenir les valeurs du mariage chrétien.

Mission : Retour aux sources de la FICPM avec humilité et sagesse : travailler à la réussite du mariage chrétien; se rendre compte du rôle primordial des délégués de chaque pays. Le document "Les fondements de notre mission" demeure actuel et devrait être plus connu, étudié et appliqué dans chaque pays. Plus d'attention aux réalités des différents pays et aux réalités d'aujourd'hui. Se recentrer sur l'essentiel (essentiel à redéfinir, peut-être !) Établir des contacts, des rencontres, créer des liens, renforcer la solidarité. Essayer de connaître les attentes et les besoins concrets des couples animateurs et de les prendre en compte.

S'investir au niveau de l'Église universelle pour poser nos questions ? Être courroie de transmission entre notre terrain concret et les arcanes du magistère (oser s'inviter aux débats théologiques et pastoraux, là où c'est jouable, y compris à Rome. Plus globalement, insister sur la catholicité (= universalité) d'une fédération internationale.



Organisation interne et mode de fonctionnement: Les membres forment la FICPM et ils doivent décider de sa continuité. La FICPM c'est nous les membres qui nous dotons de ce moyen pour partager, s'entraider dans notre mission. S'exprimer lorsque nécessaire pour faire valoir nos réalités, celles de nos pays et de nos communautés chrétiennes en ce qui concerne la préparation au mariage. Il est fondamental que chaque pays valorise cette grande famille de la préparation au mariage que nous formons et ce dans toutes leurs équipes. (Canada)

La FICPM est une association d'associations et pas des individus. Alléger les structures et le mode de fonctionnement. Supprimer un des trois CA annuels : par exemple, faire un CA lors de la AGS (lors des JI, le cas échéant) et faire un autre CA environ six mois après. Possibilité de rapports et d'échange télématiques. Remplacer le débat en atelier d'un thème donné par l'échange d'opinions via web (blog?).

Créer un support facilitant l'échange d'information, en plus du site; par exemple, un bulletin trimestriel un peu comme notre MINUTE (France) que serait envoyé par courriel aux différents responsables de chaque pays pour faciliter l'accès aux informations régulièrement.

Favoriser les ressources électroniques directement ou en proposant des sites pouvant nous enrichir pastoralement dans la réalisation de notre mission et inciter les pays membres à relayer le tout auprès de leurs équipes.

Promouvoir les études sociologiques dans chaque pays en vue de futures tendances.

Journées Internationales

En général les JI ont été une source de joie et d'enrichissement pour tous et elles sont indispensables pour cet échange si précieux entre pays différents mais unis par une mission commune.

Les JI doivent servir à l'union, à la prière, au partage et à la formation.

Ainsi, elles doivent être :

- une occasion pour se sentir unis selon la volonté du Christ, appartenant à l'Église universelle, et pour prier ensemble, pour être vraiment des amis (voir hymne de la FICPM...);
- une forme de se faire visible aux yeux de la structure de l'Église et de la société civile;
- le meilleur instrument pour les échanges sur les contenus, méthodes vécues dans d'autres pays et le partage des expériences positives pour qu'elles puissent éventuellement inspirer d'autres pays (best practices); inclure dans le programme de la JI une séance de présentation des activités réalisées de chaque pays membres en matière de préparation au mariage ;
- le moyen pour étudier en profondeur un thème choisi par son importance, actualité et opportunité;
- la possibilité d'inviter des conférenciers de la plus haute compétence dans le domaine choisi.

Plusieurs pays sont d'accord pour alléger l'organisation des Journées Internationales et pour cela ils ont fait les suggestions suivantes :

- Changer la périodicité : trois pays proposent tous les deux ans (à partir du vendredi après midi jusqu'au déjeuner de dimanche); un pays propose tous les deux ou trois ans ; un autre propose moins fréquents (sans spécifier) ; les autres années on pourrait réaliser une Assemblée Générale, prévue par les statuts, enrichie par une formation et une réflexion sur des thèmes actuels et universels, et les conclusions devraient être divulguées dans chaque pays ; un pays en cours de réorganisation interne du CPM suggère que, pour ceux qui sont dans la même situation, dans un premier temps les JI pourraient être réalisées en petit comité (CA) pendant plusieurs années.

- Lieux : choisir des endroits simples et accessibles mais qui offrent un minimum de confort (sanitaires); adapter la dimension des installations au numéro de participants (ne pas être trop optimiste...)



- Dates : choisir les jours en considérant (si possible) les calendriers scolaires de tous les pays pour favoriser la participation du corps enseignant et des familles avec enfants.
- Coopérer : des pays de moindre dimension et géographiquement proches pourraient éventuellement partager l'organisation des JI avec spécifiques subdivisions du travail (e.g., l'un s'occupe de la logistique et l'autre de la formation).
- Conférenciers : bénévoles, pas payés mais logés, disponibles à fournir les relations en avance pour les traductions ; peut-être utile réaliser une banque de données, chez la FICPM, des gens disponibles.
- Plusieurs langues : supprimer les cabines (les relations sont données à tous), mais avoir le traducteur pour les questions, les communications, etc. Le pays organisateur doit garantir une traduction en français très soignée. L'organisation doit loger à ses frais les traducteurs. Pour les ateliers prévoir une médiation culturelle efficace.
- Sobriété : élimination des activités ludiques coûteuses (visite touristique de la ville, spectacles dans la soirée, dîner de gala...); les remplacer par des soirées de fraternisation (e.g., prière comme à la plage à Cullera, chanter ensemble).
- Attention aux familles : Gratuité pour les enfants en faisant soutenir le coût à tous les participants.

Pour mieux faire connaître les fruits des Journées Internationales il y a quelques suggestions :

- préparer à l'avance les thèmes dans des rencontres nationales lors de la préparation des sujets dans des réunions nationales ;
- retravailler dans chaque pays les thèmes traités dans les Journées et ceux qui ne pourraient pas s'y déplacer pourraient les réfléchir ;
- aux délégués de devenir un moteur pour dynamiser le travail dans leur pays;
- étant donné que les gens ne vont pas spontanément farfouiller sur le site pour trouver les conférences et autres actes des JI, faut-il restaurer la publication de documents papier, plus visibles (et lisibles !) ??

Autres suggestions pour la FICPM

Le champ d'action de la FICPM devrait s'élargir à l'accompagnement de la vie de marié même, ce qui est un champ plus large que la seule préparation au mariage. Là aussi, il faudrait chercher une offre de base qui peut être développée sur place. Offrir un accueil et une reconnaissance réelle des divorcés-remariés (notamment ceux qui veulent bien préparer leur nouveau mariage, sans préjuger de la forme de célébration qu'il pourra y avoir...) ; et aussi réfléchir à quel accueil peut-on offrir aux couples homosexuels (Suisse) Compte tenu de l'importance que le pape François donne à l'Évangile de la famille, le CPM peut contribuer par leur attitude accueillante et ouverte à la récupération de nombreux couples brisés, qui s'éloignent par le rejet exprimé de leurs situations. (Espagne)

Jumelage annuel entre couples des différents pays pour favoriser échanges d'expériences, connaissance entre les couples, approfondissements sur la réalité quotidienne de la vie associative. (Italie)

Situations particulières de quelques pays

Nous avons besoin de

- plus de soutien de la Curie,
- plus de présence du mouvement (local, régional, diocésain) au niveau territorial,
- plus d'informations pour devenir plus conscients de notre mouvement.
- plus de subventions de l'intérieur ou à l'extérieur de l'Église: peut-être nous offrir en tant que formateurs de mariages dans les municipalités.

Nous ne pouvons continuer à exister que si les diocèses et les paroisses ont besoin de nous. (Espagne)

À côté du congrès international, les animateurs locaux de la préparation au mariage mériteraient aussi une journée de rencontre et d'étude. (Belgique Néerlandophone)

Nos constats :



- Dans un proche avenir, la Suisse ne pourra vraisemblablement plus continuer de verser une cotisation conséquente, à moins de trouver de nouvelles ressources financières telles que – par exemple – demander aux couples une participation financière plus conséquente.
- Il n'y a pour l'heure pas de relève disponible et disposée à reprendre la participation active au fonctionnement de la FICPM.
- Tant le financement que la participation à la FICPM doit donc être repensés. Comment faire pour que ceux qui accompagnent les couples à la préparation au mariage puissent découvrir et bénéficier des richesses de la FICPM ??? Comment donner le goût et l'envie, malgré les agendas surmenés ? (Suisse)

Auteurs des synthèses

Alain Broes, Belgique néerlandophone

Ana Maria Marques, Portugal

Paul-André Tremblay, Canada francophone

Nous voulons remercier les tous ceux qui ont répondues à ce questionnaire et les auteurs des synthèses pour leur travail. Que ceci puisse nous permettre d'avoir un travail fructueux pour notre Conseil d'Administration du 1^{er} au 3 mai 2015 à Leiria au Portugal.

Au nom de tous les membres du CA





FICPM

www.ficpm.org